

Is 25, 6-10 ; Ps 22 (23) ; Ph 4, 12-14.19-20 ; Mt 22, 1- 14

Une fois encore dans l'évangile d'aujourd'hui Jésus donne une parabole sur le Royaume des Cieux. Il compare le royaume de Dieu à un festin de noces. La parabole parle d'un roi qui célèbre les noces de son fils. Il prévoit les invitations et fait préparer le repas des noces. Dans la tradition orientale, lors des grands mariages, la coutume voulait qu'on avertisse les invités longtemps à l'avance, puis, le jour venu, que l'on envoie des serviteurs les appeler. Ainsi fait le roi de la parabole que nous venons d'entendre. Or, voici que les invités refusent de répondre à l'invitation du roi, et pire, ils maltraitent et même tuent ses messagers. Piqué dans une grande colère le roi fait tuer les meurtriers et incendier leur ville. Les invités évoquent des occupations dans le champ et au commerce pour décliner l'invitation. S'agit-il de prétextes pour éviter d'aller chez le roi ou y a-t-il vraiment urgence d'aller travailler ce jour-là ? Toujours est-il que le roi fit inviter par la suite d'autres convives qu'on trouva à la croisée des chemins. Et la salle fut remplie. Là aussi le roi trouva parmi les convives un homme qui ne portait pas d'habit de noce et le fit jeter dehors. La coutume voulait que, dès l'arrivée à une fête royale, les invités revêtent un vêtement fourni par le roi et similaire pour tous. C'était une manière de symboliser l'appartenance au roi et l'égalité entre les sujets. Malheureusement, cet invité n'adhéra pas à l'amitié et à la fraternité du roi puisqu'il a refusé le vêtement de circonstance.

Comment comprendre cette parabole. On peut tout d'abord dire que le Royaume des Cieux est comme une salle de banquet préparé par Dieu. Entrer dans le royaume des cieux c'est entrer en fête, entrer dans la salle des fêtes. Le texte d'Isaïe dans la première lecture va dans ce sens quand il dit: « *Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.* » A cette fête tout le monde est invité : les amis du Roi tout comme ceux qui sont éloignés du Roi. Nous sommes tous conviés à la festivité au Royaume de Dieu. La porte du Ciel est largement ouverte pour tous. Mais on constate deux sortes d'attitudes face à ce Royaume. Il y a ceux dont les occupations du monde accaparent tout leur temps et leur cœur et ils font le choix d'aller à leurs occupations plutôt qu'à la fête. Pour eux il y a peu de place et de temps pour Dieu et pour le prochain. Il n'y a plus le temps pour faire la fête. « Le temps c'est de l'argent ». D'autres viennent, mais ils n'ont pas l'habit des noces. Ils n'ont pas pris le temps de porter l'habit qu'on leur donne avant d'entrer dans la salle des fêtes. Ils préfèrent porter leurs vieux vêtements sales et déchirés de tous les jours. Ce sont ceux qui refusent de se convertir et de vivre dans l'amour, la justice et la droiture. Ils ne portent pas l'habit de l'amour, de la fraternité et de la joie. Ils n'ont pas compris que suivre Dieu et entrer dans son royaume nécessite une conversion à l'amour de Dieu et du prochain. Ils n'ont pas compris qu'il faut se vêtir d'un nouvel habit comme le dit l'apôtre Paul: « *Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience... Pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ ...* » (Colossiens 3, 12...15).

Chaque jour Dieu nous invite à la fête des noces de l'agneau. C'est un honneur et une chance pour nous d'être invités au repas du Seigneur. Sommes-nous de ceux-là qui refusent de participer à la fête parce que nous sommes trop occupés par les tâches quotidiennes ? Tous les dimanches nous sommes invités au repas du Seigneur. Ce repas fait grandir notre amour pour Dieu et pour les autres Elle nous configure au Christ, c'est-à-dire qu'elle nous fait ressembler au Christ dans nos paroles et dans nos actes. Quelle est notre réponse. Les occupations, le désir du repos de week-end, le prétexte des invités qu'on reçoit, le manque de motivation, le souhait de ne pas être dérangés constituent-ils des empêchements à la participation au repas du Seigneur ? Ne peut-on pas concilier nos occupations et préoccupations avec la recherche de Dieu et la rencontre de l'autre ? Peut-être que nous faisons partie de ceux qui n'ont pas l'habit de noces parce que nous n'avons pas écouté l'appel de Dieu à la conversion. L'habit de la noce c'est l'amour. Nous voulons peut-être le Royaume sans ses exigences. Nous voulons la rose sans ses épines. Or il n'y a pas de rose sans épines. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » dit Jésus. En effet beaucoup, même tous sont appelés mais peu répondent à l'appel. Seigneur, donne à l'Église, à nos communautés, d'être dans le monde, un signe visible de cette joie, qui veut être offerte à tous. Amen.